de colonel, le titre de bey et la croix de commandeur du Medjidieh.

Emule de Speke et de Baker, il a eu l'honneur de compléter la découverte des sources du Nil, de résoudre enfin ce problème géographique qui, depuis la plus haute antiquité, préoccupait les savants.

Il a servi au Caire, dans le Soudan, à Alexandrie; il a été mêlé aux évènements; il a vu de près le Mahdi, Gordon et Arabi, les trois prophètes, les trois mauvais génies qui ont donné l'Égypte en pâture à l'Angleterre.

Au moment où Chaillé-Long arriva à Khartoum, le Mahdi venait d'en partir. Le saint homme était connu dans cette ville sous le nom de Mohammed-Achmed. Il était employé dans une maison qui réunissait le commerce de l'ivoire à celui des esclaves.

Il est né, dit-on, en 1842, à Khanag, dans le Dongola.

Il est grand, mince, couleur *café au lait;* ses joues sont incisées des cicatrices parallèles qui sont la marque caractéristique de sa nation. Son costume consiste en une longue robe blanche retenue à la taille par une ceinture verte. Il se coiffe d'un petit bonnet blanc et se chausse de sandales de bois. A son cou pend un chapelet composé de 99 grains, nombre qui correspond aux principaux attributs du dieu des Musulmans.

Tout en inscrivant, pesant, comptant les blocs d'ivoire et les têtes d'esclaves, il médite sur le koran. Sa ferveur édifie son entourage, sa renommée grandit, se répand au loin : un beau jour, en 1868, à Khartoum, il reçoit, des